

Autour du péclôt

Quelques divagations linguistiques entre vélo, montre, sexe, serrure, horloger et habitant de St-Gervais.

Le péclot, sens moderne (français régional)

Depuis les années 1960, le terme désigne "tout vieux vélo". Fort usité dans les années 70, le terme est pourtant déjà presque tombé dans l'oubli.

Citations :

"Tu n'oses tout de même pas prendre ton **péclot** t'as vu cette dérupe".(extrait du "Lexique vaudois").

"Il remarque encore que le vélo est un sport et un moyen de déplacement nobles. Il ajoute qu'il serait donc pertinent d'inscrire une dimension éthique dans cette motion, la bécane, le **péclot** comme on le désigne amoureusement à Piogre, étant l'invention la plus écologique et la plus géniale de l'homme, un défi à l'équilibre, un modèle de grâce et d'élégance, une merveille qui mérite un absolu respect." (Extrait du Mémorial municipal de la ville de Genève 28.6.2005). Note : Piogre = Genève.

"En pur vaudois, le **péclot** est une montre-oignon qui fonctionne mal. Avec le temps, c'est devenu un vélo archaïque, généralement en mauvais état, un de ces **péclots** qui brinqueballe et qui fait plus de bruit qu'un camion à bandages pleins". (extrait de "Parlons vaudois").

Le péclot, sens oublié (français régional)

Signifie initialement une montre-oignon qui fonctionne mal. A désigné ensuite toute montre en mauvais état, ce jusqu'aux années 1950.

"Marcel-André V. A été arrêté pour avoir apposé la marque Omega sur de vulgaires **péclots** n'ayant rien à voir avec les chronographes de cette maison" (Journal de Genève, 7.5.1946).

"Près d'une centaine de membres du personnel de la fabrique d'horlogerie Vacheron et Constantin ont participé à la soirée du **Péclot**, société d'épargne constituée au sein de la maison. ... Cette belle soirée, en tous points réussie, se termina par une sauterie. La bonne humeur et une saine cordialité confirmèrent le bon esprit régnant dans le personnel de la maison et ce n'est que fort tard et trop vite que le Péclot sonna les heures matinales du départ." (Journal de Genève, 6.08.1937).

"Courbés sur l'établi, à un cinquième de la rue des Corps-Saints, (ils) démontent et vérifient les rouages d'un antique **péclot**." (Journal de Genève, 4.6.1913).

Le péclot en patois valaisan (Savièse)

Signifie "loquet". En patois : "Pó ferma a porta dou piló, è paijan fan rin kyè terye fouça ó **pécló**", qui se traduit par "Pour fermer la porte de la chambre, les paysans se contentent de sortir le loquet".

"Pécloter"

Aller peu bien, être en mauvaise santé, être patraque, mal fonctionner. Terme encore bien usuel.

Le "pècle", avec ses diminutifs masculins et féminins "péclet" et "péclette"

Mot inconnu en français littéraire qui désignait traditionnellement le loquet de la serrure en Franche-Comté, Savoie et Suisse romande. Loquet ou verrou en bois, targette, clenche, barre de bois pour fermer une porte (de grange, de hangar...) ; clenche en fer qui repose sur le mentonnet et tient la porte fermée jusqu'à ce que le poucier la soulève.

Citation :

"Trouvant la porte fermée, nous commençames à sigougner le **péclet**."

A Genève et surtout dans le canton de Vaud, le **péclet** a pris un sens plus grivois et peut également désigner le sexe féminin.

Citations :

"Un **péclet**, c'est tout d'abord le loquet d'une porte, devenant par la suite la serrure au complet. Et puis, sublimant l'image de la serrure, le Vaudois en a fait une nouvelle désignation du sexe féminin : elle a le péclet en feu" ("Parlons vaudois").

"Mon oncle disait d'une femme olé-olé : « Elle est chaude comme le **péclet** de la porte de l'enfer. »"

Péclotier

Vieilli : horloger médiocre, par dérision. Surnom que se donnent les horlogers de Genève, et notamment ceux de St-Gervais. Ce fut aussi le surnom des citoyens de Genève, opposés aux campagnards eux-mêmes surnommés croque-raves.

Citations :

"Un pauvre **péclotier**, un mauvais **péclotier** (faiseur de péclets). Terme badin ou dérisoire" (Glossaire genevois, 1851)

"Le **Péclotier**" : nom du bulletin syndical de la section genevoise de la FTMH, Fédération des travailleurs de la métallurgie et de l'horlogerie.

"Alors j'envoyai faire foutre la science,... et je ne devins qu'un mince **péclotier**"

"Soyez législateur ou **Péclotier**, Roi ou Charbonnier, Rentier ou Journalier, ...il faut toujours se ressemeler l'estomac – les tufelles sont de bonnes semelles, foutre" (parole d'un habitant de St-Gervais au 19e siècle, avec la gouaille caractéristique du quartier).

"Depuis le 16e siècle, Saint-Gervais concentre les petits métiers de l'horlogerie genevoise.

Péclotiers, gratte-laiton et monteurs de boîtes ont certainement investi Lissignol dès son ouverture. Ses immeubles devaient aussi abriter toutes sortes de prolétaires qui travaillaient et vivaient dans le quartier, faiseurs de pièces à musique, garçons limonadiers, couturières, repasseuses, lavandières..."

(un ancien habitant de Lissignol).

"Au **péclotier** de Saint-Gervais": nom d'une ancienne horlogerie à la rue des Corps-Saints (St-Gervais), qui voisinait le marchand de vélo Simona, la laiterie Gal, l'épicerie Canale, le coiffeur Joseph, le dépôt de vin Grigi et la laiterie Auberson. *De quoi largement manger et boire, bien peigné et s'en aller avec un premier péclôt au poignet et un second péclôt sous les fesses.*

"Jane Fillion n'est pas née dans l'aristocratie huguenote...Les Fillion descendent d'un **péclotier**, ce qui veut dire, en patois genevois, fabricant de boîtes de montres. "(Journal de Genève 28.1.1989).

"Le Faubourg (de St-Gervais), devenu triste, sans âme, se laissait amputer, membre par membre, pour satisfaire aux exigences de l'âge moderne...à tel point que le meilleur de ses amis ne retrouvait plus son ambiance de **péclotiers** et de vapeurs de fondue" (Journal de Genève, 29.12.1950).

"Combien l'on devait voisiner d'un clos à l'autre, de la guinguette au pavillon, et sous la tonnelle, à l'heure où tous, **péclotiers**, graveurs, cabinotiers et négociants, lapideurs et faiseurs de boîtes ou de ressorts, passementiers et tireurs d'or, toute la gent loquace de la Fabrique et des industries du luxe s'accordaient du répit." (Journal de Genève, 12.8.1933).

Dialogue populaire composé en langage de St-Gervais : "Les gros et les petits ont eu leur pide chacun, on est las de se marmanner et de se ronger le fèlin. Il n'y a plus ni nâtifs, ni grimauds, ni habitants, ni corniauds, ni englués : il n'y a plus que des bons genevois (aufre pourtant ceusses qui ont mis la main au copon), et je parie, moi, qu'à la prochaine tamponne qu'on fera pour la paix, nous verrons encore Desarts et Gourgasse danser avecque les **péclotiers** autour du bourneau de Saint-Jarvais." (journal de Genève, 1.6.1901).

Et le patois savoyard ?

Il connaît le pècle (loquet de porte), pèclotâ (être en mauvais état), pèklé (pomme d'Adam).